

de la Marine les remplaçât en 1904, 1905 et 1906 par un système de stations côtières le long de la rive est et du golfe St-Laurent.

En décembre 1901, Marconi mena à bonne fin son expérience historique comportant l'établissement de la première liaison sans fil transatlantique, et bien que les exploitants des câbles qui avaient le monopole des communications en Terre-Neuve vissent ce développement d'un mauvais œil, on l'encouragea à continuer ses expériences au Canada. La Dominion Coal Company mit à sa disposition un emplacement à Table Head (Glace Bay), sur l'île du Cap Breton, et on entama des pourparlers avec le gouvernement du Dominion en vue d'en obtenir des subsides pour l'établissement de la station transatlantique. Il en résulta une entente en vertu de laquelle le gouvernement accorda une subvention de \$80,000 à la société qui commença immédiatement les travaux de construction. La station fut achevée, et la première communication sans fil établie par la compagnie entre le continent américain et l'Europe fut la transmission d'un message au *London Times* le 30 mars 1903. L'exploitation commerciale de la station date du mois d'octobre 1907, alors qu'un service partiel fut inauguré avec une autre station que la *English Marconi Company* avait érigée à Clifden, en Irlande. Le service régulier commença le 3 février 1908. En 1926, après que Marconi eût développé son système à ondes courtes en faisceau, une nouvelle station transatlantique fut établie à Drummondville (Québec) et le 26 octobre 1926 la station transatlantique de Glace Bay fut fermée et le service transféré à celle de Drummondville.

Le système côtier actuel comporte 65 stations constituant trois réseaux: le premier dessert le territoire entre Vancouver et Prince Rupert, sur le Pacifique; le second embrasse la région qui s'étend de Port Arthur au littoral de l'Atlantique, et le troisième couvre la région entre Port Churchill et l'île Resolution, située à l'entrée du détroit d'Hudson. Les stations des Grands Lacs sont raccordées avec celles des côtes est, qui à leur tour sont en communication avec le réseau de la baie d'Hudson. Il n'y a pas de communications directes entre le réseau des Grands Lacs et ceux du Pacifique et de l'Atlantique.

De ces stations, 17, situées sur les côtes est et les Grands Lacs, sont exploitées par la *Canadian Marconi Company* conformément à une entente conclue avec le Ministère; quant aux autres 48 qui sont situées sur les côtes est, les côtes ouest et sur la baie et le détroit d'Hudson, c'est le Ministère qui les exploite lui-même. Deux fois par jour, aux mêmes heures, quelques-unes de ces stations irradient des messages importants à l'usage des navigateurs, comportant des pronostics météorologiques, annoncent les tempêtes, les mettent en garde contre le danger d'épaves à la dérive et celui des glaces et autres obstacles à la navigation. Pour le bénéfice des navigateurs pour qui la connaissance de l'heure exacte est essentielle dans les calculs basés sur les observations astronomiques, trois stations canadiennes, dont deux situées sur les côtes ouest et l'autre sur les côtes est, irradient l'heure exacte plusieurs fois tous les jours.

Sur les côtes est fonctionne un service compréhensif de radiotéléphonie au profit des pêcheurs et auquel participent Louisbourg (VAS), le bateau-phare d'Halifax (VGX) et le vaisseau " Arras " de la C.G.S. (GGFD); ce dernier toutefois en été seulement. Les messages, irradiés deux fois par jour, comportent des pronostics météorologiques, les avertissements relatifs aux tempêtes, les cours des marchés poissonniers, des renseignements sur la boeite et autres informations qui peuvent intéresser les pêcheurs. La station CFBO, à Saint John (N.-B.), radiotéléphone deux fois par jour des pronostics météorologiques pour le bénéfice des pêcheurs. La radiodiffusion de ce réseau atteint tout endroit sur les côtes de l'Atlantique ainsi que les bancs fréquentés par les pêcheurs canadiens.